

Les pigeons-voyageurs retrouvent le ciel



Ouverture de la saison 2011
Dimanche 10 avril 2011

De Breteuil à Barcelone...

Après sept mois de trêve « hivernale », les pigeons-voyageurs retrouvent le ciel **le dimanche 10 avril** pour cinq mois de compétition. Dans l'Audomarois, quelque 450 colombophiles attendent ce rendez-vous avec impatience.

Qu'est-ce que la colombophilie ? L'art d'élever et de dresser des pigeons-voyageurs, répond *le Robert*. Après l'élevage hivernal, place aux dressages des plus jeunes et aux premières compétitions.

En 2011, quelque 70 concours sont au programme de la saison colombophile audomaroise. Comme pour l'athlétisme, les pigeons-voyageurs disputent la victoire sur différentes catégories d'épreuves. Du sprint avec les concours de vitesse (moins de 200 kilomètres), du demi-fond (de 200 à 450 kilomètres), du fond (de 450 à 700 kilomètres), sans oublier le marathon (plus de 700 kilomètres) avec en point d'orgue le mythique concours sur Barcelone (1.050 kilomètres).

Comme pour les courses hippiques, chaque colombophile a son écurie avec ses champions, ses reproducteurs et ses étalons qu'il élève et entraîne pour réaliser les meilleures performances sur les distances visées. Un hobby passionnant, souvent partagé en famille, qui mêle esprit de compétition, amour de la nature, soins portés à la santé et à l'élevage, complicité avec l'oiseau.

Vous avez l'envie de faire découvrir le monde fascinant de la colombophilie à vos lecteurs, auditeurs, téléspectateurs ? C'est avec plaisir que nous accueillerons l'une de vos équipes chez l'un de nos passionnés.

Au plaisir de vous rencontrer.

La fédération colombophile de Saint-Omer.



La grande histoire du pigeon-voyageur

Dans l'Antiquité

• Moïse raconte qu'après le déluge, alors que les eaux recouvraient encore la terre, Noé lâcha une colombe. Celle-ci revint à l'arche, portant un rameau d'olivier. La Légende de cette colombe nous montre déjà l'attachement des gens à ces oiseaux.

Le pigeon a toujours été considéré comme un animal sacré, souvent messager de paix. Dans la Grèce Antique, la colombe était symbole de douceur et de constance. Les Hébreux les offraient souvent en sacrifice dans le temple de Jérusalem.

• L'instinct et la volonté qui poussent nos pigeons à revenir vers leur point de départ sont connus et utilisés depuis les premiers temps de la civilisation. Les Égyptiens, les Perses, les Chinois et les Grecs, utilisaient les pigeons voyageurs comme messagers lors de leurs campagnes de guerre, ou pour la politique et le commerce. Des serviteurs colombophiles étaient spécialement affectés à leurs soins et à leur transport.

Après sa victoire aux jeux olympiques, un athlète de l'île d'Égine, lâcha un pigeon porteur d'un ruban pourpre qui repartit vers son île annoncer sa victoire.

• Les Romains comprirent dès le début de leurs conquêtes les avantages qu'ils pourraient en tirer. Ils bâtirent d'énormes pigeonniers pouvant contenir 4 à 5.000 pigeons. Ils se servaient des pigeons messagers en toutes occasions.

Des pigeons teints de différentes couleurs étaient lâchés après les courses de chars pour avertir les propriétaires de leur victoire ou de leur défaite.

• Le siège de Modène par Antoine, en l'an 43 avant J.-C., vit cet usage appliqué pour la première fois à l'art militaire. Le consul Hirtius envoya à Decius Brutus, commandant de la ville, une lettre attachée au cou d'un pigeon par un fil de soie. A son tour Decius Brutus dépêcha au camp des consuls un pigeon porteur d'une missive attachée à l'une de ses pattes.

• On pense que Pline l'Ancien a fait allusion à cette manière toute nouvelle de correspondre avec les siens en temps de guerre, lorsqu'il décrit dans son *Histoire Naturelle* : «*A quoi servent les remparts et les sentinelles et le blocus, quand on peut faire parvenir des nouvelles à travers l'espace.*»

Au Moyen-Âge

• Charlemagne rend l'élevage du pigeon «*priviège nobiliaire*». Pratiquement tous les châteaux, fermes seigneuriales, abbayes possédaient une tour à pigeons. Celle-ci pouvait contenir jusqu'à 5.000 pigeons et attestait de la richesse et de la puissance de son propriétaire.

Les seigneurs les employaient comme messagers commerciaux, politiques et porteurs de renseignements en

temps de guerre.

• Ils ont servi pendant les Croisades Religieuses. Lorsque les chrétiens arrivèrent en Orient pour conquérir Jérusalem, il existait un service de poste par pigeon. Dans le poème du Tasse *La Jérusalem est délivrée*, l'auteur écrit :

«*Pendant que les chrétiens se préparent à l'assaut et les infidèles à la défense, on aperçoit un pigeon qui fend les plaines de l'air et dirige son vol vers les remparts de Saline. Les ailes étendues, il plane sur l'armée chrétienne. Déjà, cet étrange courrier du sein des nues s'abaisse vers la cité. Mais soudain, un faucon au bec tranchant, à la serre cruelle, fond sur l'oiseau timide. Il le poursuit, il le presse et déjà il est prêt à le déchirer. Le pigeon tremblant s'abat et va chercher un asile sur les genoux de Bouillon. Le héros le reçoit et le sauve. Mais au bout d'un fil attaché à son cou, pend un billet qui est caché sous son aile. Godefroy le prend, l'ouvre et lit ces mots : «Le général d'Égypte au Roi de Palestine - Salut - Ne laisse point, Seigneur, abattre ton courage. Résiste encore 4 à 5 jours. Je viens délivrer les murs. Tes yeux verront tomber tes ennemis.»*»

• La poste par pigeon fut également mise à l'honneur par le Sultan Saladin, lors du siège de Ptolémaïs. C'est par ce même moyen que le débarquement de Saint-Louis en Égypte fut annoncé au Sultan du Caire et que furent appris les résultats de la bataille de Mansourah, si désastreuse pour les chrétiens.

Le Sultan Noureddin (1146-1173) avait également apprécié tous les avantages que pouvait procurer la poste par pigeons afin d'être informé au plus tôt de ce qui se passait dans ses états. Par ses soins, le service des postes avait été complètement organisé. Des tours servant de colombiers avaient été élevées de distance en distance sur toute l'étendue de l'empire. Chaque colombier avait son directeur et ses veilleurs qui attendaient à tour de rôle l'arrivée des pigeons. On y trouvait aussi des domestiques et des mules pour les échanges réciproques de pigeons. Cette institution des colombiers présentait un si grand intérêt pour la sûreté et la tranquillité publique, que les dépenses engagées étaient considérables.

• Dans un manuscrit arabe conservé à la Bibliothèque Nationale et dont une traduction se trouve insérée dans le premier volume du voyage en Syrie de Volney, on trouve exposée une partie de la distribution de ces colombiers. Par leur moyen, les villes plus importantes étaient mises en relation les unes avec les autres.

Les lettres destinées à être transmises étaient attachées sous l'aile du pigeon et souvent, en duplicata, confiées à des pigeons différents. Arrivées à destination, elles étaient remises par le veilleur au sultan lui-même, qui seul, avait le droit de les détacher. Les pigeons étaient appelés les anges du roi et les plus rapides étaient hors de prix.

- Les corsaires de Dunkerque et de Saint-Malo utilisaient des pigeons avec une technique toute particulière. Elle consistait à envoyer une barque de reconnaissance au large avec quelques pigeons. Dès qu'une proie était repérée, on lâchait les pigeons. Ceux-ci indiquaient, en tournant pour s'orienter, la position du bâtiment convoité.

Après la Révolution

- Il fallut attendre la Révolution de 1789 pour voir abolir ce privilège. Dans presque tous les cahiers de doléances, on trouve trace de dégâts occasionnés par les pigeons de châteaux aux cultures.

- La Révolution donna à tous le droit de détenir des pigeons. Des colombiers se bâtirent un peu partout, surtout pour en retirer de la viande bon marché : le pigeon se nourrissait dans les champs dès les beaux jours et, en les habituant, l'hiver, on pouvait leur faire manger un peu de tout.

- Mais le goût du jeu étant très développé à cette époque, des concours sont organisés en 1800 dans le Nord de la France et en Belgique. C'est le début d'une sélection sévère qui aboutira au vrai pigeon voyageur.

- En 1806, les financiers de l'époque comprennent l'intérêt que représente le pigeon messenger pour la transmission d'une information. Aussi n'hésitent-ils pas à louer à prix d'or des pigeons bien entraînés. C'est ainsi que Rothschild, apprenant la défaite de Napoléon à Waterloo par pigeon messenger, disposa avant tout le monde d'une information qui lui permit une excellente spéculation boursière qui fut à l'origine de sa fortune.

- A Anvers, les propriétaires de bateaux de transport marchand faisaient emmener sur ceux-ci de nombreux pigeons. Quand les marins n'avaient plus que quelques jours de mer à voyager, ils lâchaient ceux-ci avec des messages indiquant la marchandise transportée. A l'arrivée du bateau, celle-ci était déjà vendue. C'est ainsi que cette ville avec ses 25.000 pigeons sélectionnés,



Colombier mobile pendant 14-18.

était en 1846 la première ville colombophile au monde.

- Pendant le siège de Paris en 1870, 64 ballons chargés de pigeons quittèrent la ville. Ils étaient destinés à rapporter à la capitale, assiégée par les troupes allemandes, des nouvelles du Gouvernement. Les dépêches étaient miniaturisées par un procédé mis au point par le photographe Dragon, qui s'était fait remarquer en réduisant une photo représentant 400 députés sur une pellicule de 2 millimètres carrés. Grâce à ce procédé, chaque pigeon pouvait transporter 3.000 dépêches sur une pellicule de 3,5 mm2.

Pendant le siège, les pigeons ont ainsi acheminé 115.000 dépêches officielles et plus de 1.000.000 dépêches privées.

Les 25 premiers pigeons furent emportés par le ballon Le Washington. Ils furent ensuite amenés à Tours où s'était installé le Gouvernement. Le 17 octobre, on leur confia leur première mission, qu'ils accomplirent fidèlement. L'expérience fut renouvelée avec le même succès et fut si concluante que le 4 novembre, on les chargea de la correspondance privée.

Les pellicules étaient projetées sur un écran et recopiées à la main. Ainsi, Paris recevait-il régulièrement un véritable journal qui le tenait au courant des opérations militaires et de la vie du pays.

Les pigeons étaient chassés par les Uhlans, lanciers de l'armée allemande et par les paysans qui avaient déclaré la guerre aux pigeons. Leur action avait pris une telle ampleur que Gambetta avait édicté la peine de mort contre quiconque serait surpris tirant sur l'un d'eux.

- Le 6 septembre, décision fut prise par le Préfet du Nord, à l'initiative de M. Hasebroucq, Président du Tribunal de Commerce de Roubaix, d'envoyer à Paris, avant que les lignes de chemins de fer ne soit coupées, des pigeons pour ramener des nouvelles de la capitale. Mille cinq cents pigeons furent réunis dans les villes de Roubaix et de Tourcoing et on fait appel à deux colombophiles, J. François de Tourcoing et H. Leman de Roubaix pour les accompagner.

Le 9 septembre au soir, ils arrivaient à Paris. Les pigeons furent logés au Bois de Boulogne, dans les greniers du jardin d'acclimatation. La première dépêche reçue à Roubaix donnait les détails de la bataille de Champigny.

Six siècles après l'Orient, la France emploie enfin le pigeon voyageur comme porteur de messages. Après la guerre de 1870, l'armée en tire les leçons qui s'imposent. Coetquiden et Montoire deviennent les principaux centres d'instruction colombophile militaire.

- Vers 1900, les pigeons sont embarqués sur les bateaux et employés comme porteurs de courrier. Bientôt, ils servent les cours de la Bourse. Bien entendu, il faut d'abord les transporter sur les lieux où ils sont employés avant de pouvoir les relâcher porteurs d'un message. Ce voyage s'effectue souvent à dos d'homme, parfois à cheval.

Pendant la Première Guerre mondiale

- Pendant la guerre 1914-1918, l'armée française améliore sa technique : au lieu de colombiers fixes qui se trouvaient soit très loin du front, soit trop près, ils utilisent l'araba, qui avance et recule selon le retrait ou la progression de l'adversaire. L'araba était un autobus à impériale de marque Berliet, transformé en pigeonnier. Le bas servait de réserve de nourriture et de logement pour le soigneur. Les soldats qui s'occupaient des pigeons avaient un très grand rôle et les pigeons revenaient surtout pour eux.

- En 1916, on fabrique 16 pigeonniers sur remorque, afin d'améliorer la mobilité. Certains pigeons furent de véritables héros. Le plus connu d'entre eux est «Le Vaillant», matricule 787.15, qui fut lâché du fort de Vaux le 4 juin 1916 à 11 heures 30 pour apporter à Verdun le dernier message du Commandant Raynal. Celui-ci écrivait :

«Nous tenons toujours, mais nous subissons une attaque par les gaz et les fumées très dangereuses. Il y a urgence à nous dégager. faites-nous donner de suite toute communication optique par Souville, qui ne répond pas à nos appels. C'est mon dernier pigeon. Signé : Raynal.»

Ce pigeon a obtenu la citation suivante à l'ordre de la Nation :

«Malgré les difficultés énormes résultant d'une intense fumée et d'une émission abondante de gaz, a accompli la mission dont l'avait chargé le commandant Raynal, unique moyen de communication de l'héroïque défenseur du fort de Vaux, a transmis les derniers renseignements qui aient été reçus de ce officier fortement intoxiqué, est arrivé mourant au colombier.»

- L'utilisation du pigeon soldat a permis de sauver de nombreuses vies humaines. C'est ainsi que le Capitaine René écrit dans son ouvrage Lorette, une bataille de 12 mois, octobre 1914 - septembre 1915 :

«Une unité de chasseurs à pied, engagée à fond, s'est trouvée en pointe et coupée des autres unités. Tous les moyens pour aviser le commandement de cette situation étaient fauchés par les bombardements ou le tir des mitrailleuses. Le téléphone était coupé et la liaison optique impossible en raison de la fumée des éclatements. C'est alors que les chasseurs qui avaient emportés quelques pigeons voyageurs obtinrent de les lâcher avec le message suivant : «Sommes sous le Souchez. Subissons lourdes pertes, mais le moral est très élevé. Vive la France !» Du colombier, le message fut transmis à l'artillerie qui allongea le tir, protégeant ainsi nos chasseurs d'une contre-attaque allemande. Ainsi Souchez fut libéré.»

Pendant la Seconde Guerre mondiale

- Pendant la guerre 1939-1945, 16.500 pigeons anglais furent parachutés en France, afin de rapporter au commandement allié des renseignements sur les lignes ennemies. Les Allemands avaient spécialement dressé des faucons pour les attaquer en vol.

Un jour, six sous-marins allemands se réfugient dans le port de Bordeaux. Les résistants envoient un pigeon



Le fameux Vaillant, conservé au mont Valérien.

messenger avertir l'opérateur radio de Toulouse et deux heures plus tard, la RAF largue une pluie de bombes sur les sous-marins. Ce pigeon fut appelé «Le Maquisard».

- Un autre pigeon, nommé «White Vision», était affecté à un hydravion de la RAF. Au cours d'une mission dans la tempête, l'appareil tomba dans la Mer du Nord. Les aviateurs lâchèrent le pigeon malgré le brouillard et le froid, porteur d'un message indiquant leur position. «White Vision» remplit sa mission malgré la tempête, et quelques heures plus tard, les aviateurs étaient sauvés.

- Construite par les Allemands, la batterie de Merville (Calvados) faisait partie du mur de l'Atlantique et devait repousser toute attaque venue de la mer et plus particulièrement de la plage de Ouistreham. Cette batterie, comme les autres, devait être neutralisée avant le débarquement. Pour cela, on parachuta, la veille au soir, 750 hommes. De lourdes pertes furent enregistrées et il n'y eut que 150 rescapés, sans aucun poste émetteur sur les huit prévus. Cependant, en deux assauts successifs, la 6e division aéroportée britannique réussit à neutraliser les batteries.

Le Signal Officer Jimmy Loring qui était porteur d'un pigeon dans la poche de son veston le lâcha en lui confiant une mission simple : regagner l'Angleterre et annoncer la nouvelle de la prise de la batterie. Quelques heures plus tard, la BBC annonçait que le verrou de la libération de l'Europe avait sauté et que le débarquement pouvait avoir lieu... grâce au pigeon devenu encore le seul moyen de communication opérationnel.

Aujourd'hui

- Le pigeon voyageur n'a plus d'utilité militaire, même si l'armée française dispose toujours d'un colombier au mont Valérien, aux portes de Paris.

Comment se déroule un concours de pigeons-voyageurs ?



- Le pigeon-voyageur est doté d'une extraordinaire capacité d'orientation qui ne cesse d'éblouir les scientifiques qui ont multiplié les théories pour expliquer ce don : le magnétisme (le pigeon aurait un «GPS» interne), l'odorat, la vue... Aujourd'hui, le mystère demeure entier.
- Le pigeon-voyageur n'est pas un oiseau migrateur. Il ne s'oriente que dans un seul sens : d'un lieu de lâcher à son colombier. Les compétitions se déroulent donc ainsi : les pigeons-voyageurs sont rassemblés sur un même point de lâcher, de 100 à 1.100 km. La vitesse moyenne de l'oiseau est de 70 km/heure. Avec un vent favorable, le pigeon peut facilement dépasser les 100 km/heure.
- **Les étapes d'un concours :**
 - **la mise en loges** : cette étape consiste pour le colombophile à engager ses pigeons-voyageurs au concours. Ainsi, il amène ses coursiers de son domicile à son club, où les pigeons sont placés dans des paniers de voyage. Lors de cette opération, une bague caoutchouc avec un numéro est placée à la patte du pigeon : c'est le dossard de l'oiseau. Ces dernières années, de nombreux pigeons sont également équipés de bague électronique.
 - **le transport** : un camion fait le tour des sièges pour collecter les pigeons-voyageurs et les paniers de voyage. Direction le lieu de lâcher.
 - **le lâcher** : au petit matin, par beau temps, tous les pigeons sont lâchés dans la même seconde. L'opération est souvent spectaculaire : un lâcher peut parfois rassembler plus de 50.000 pigeons.
 - **le vol et le retour** : le colombophile apprend l'heure du lâcher par Internet ou par la radio. Dès lors, l'attente commence...
 - **à son domicile**, le colombophile attend le retour de ses protégés. Lorsque l'oiseau arrive, soit il lui retire sa bague caoutchouc qu'il insère dans un constateur, un appareil qui officialise l'heure d'arrivée à la seconde près, soit le pigeon est enregistré automatiquement avec sa bague électronique.
 - **le classement** : une fois le concours terminé, tous les participants se retrouvent au siège du club pour dépouiller leurs appareils. Les pigeons sont ensuite classés à la vitesse moyenne, ce qui permet de niveler les différentes de distance entre les compétiteurs.

La fédération colombophile de Saint-Omer : c'est quoi ?

450 amateurs

- La fédération colombophile de Saint-Omer compte quelque 450 amateurs, de tous âges et de toutes catégories socio-culturelles : lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, retraités, salariés, agriculteurs, artisans, enseignants, cadres supérieurs, chefs d'entreprises... Dans ses rangs, la fédération colombophile de Saint-Omer accueille de plus en plus de femmes.

14 sociétés, 2 clubs de fond

Aire-sur-la-Lys : L'Étincelle - **Arques** : Le Club arquois - **Audruicq** : L'Estafette
Blendecques : L'Eclair - **Enquin-les-Mines** : Les Mal-Partis - **Houille** : Le Messenger
Lumbres : La Lumbroise - **Quernes** : L'Hirondelle - **Roquetoire** : Les Isolés réunis
Saint-Omer : L'Entente colombophile - **Thérouanne** : Les Amis réunis
Watten : L'Union - **Wizernes** : La Colombe - **Zutkerque** : Les Amis réunis
ALC-CALC de Saint-Omer - **Club des internationaux de Saint-Omer**

- Dans les sociétés, sont joués les concours de vitesse, de demi-fond et de fond (concours dits « fédéraux » organisés par la fédération colombophile de Saint-Omer et la fédération régionale). Distance de 100 à 750 km.
- A l'ALC-CALC, sont engagés les concours de fond et de grand fond de l'association régionale ALC-CALC. Distance de 550 à 900 km.
- Au club des internationaux de Saint-Omer, cap sur les concours internationaux (France, Belgique, Allemagne, Angleterre, Pays-Bas). Distance de 850 à 1.100 km.

Une capacité de transport

- Pour transporter ses pigeons-voyageurs à travers la France, la fédération colombophile de Saint-Omer dispose de trois ensembles routiers, deux poids-lourds et un petit camion. Avec cette capacité, quelques 15.000 pigeons peuvent être transportés et lâchés chaque week-end, d'avril à fin août.



Des outils et des actions de communication



- Depuis l'hiver 2010, la fédération colombophile de Saint-Omer dispose d'un site internet, relatant la vie de l'association : <http://pigeonaudomarois.e-monsite.com/>
- Chaque année, en septembre, la fédération colombophile de Saint-Omer édite un journal, «Le colombier de Saint-Omer», une brochure qui permet de mettre à l'honneur les champions de la saison écoulée.
- A la demande des chefs d'établissement, la fédération colombophile de Saint-Omer et les associations locales se rendent dans les écoles pour partager sa passion du pigeon-voyageur. Les bénévoles participent aussi à de nombreux salons, fêtes locales ou du sport.
- Enfin, la fédération colombophile de Saint-Omer participe au fonctionnement du colombier pédagogique, installé dans l'école d'Enquin-les-Mines.

Benoît Cailliez,
responsable de la communication de la fédération colombophile de Saint-Omer
Tél. 03 21 12 22 26

770 Grand'rue - 62610 Louches
Tél. 03 21 82 50 86

Mail : benoit@lindependant.net

<http://pigeonaudomarois.e-monsite.com/>